

Musquarro, à quatre milles et demi de la baie Kékasppa, est une rivière rapide, se jetant dans une baie remplie d'îles et de rochers, qui ne constitue pas un havre bien désirable. La rivière est cependant très poissonneuse et le serait encore beaucoup davantage si les sauvages montagnais et naskapis, qui viennent passer l'été à Musquarro ne leur faisaient une guerre à mort au moyen de toutes sortes d'engins de pêche défendus. Vingt familles de blancs habitent Musquarro et l'été plus de soixante-quinze familles de sauvages viennent se joindre à eux.

Après Musquarro, à douze milles plus à l'est, la rivière Olomanosheebou, qui signifie en dialecte montagnais *rivière à la peinture*, jette dans le fleuve une eau de couleur rougeâtre, ce qui lui a valu son nom. Les Canadiens, craignant sans doute de s'aventurer à prononcer un pareil nom, la nomment simplement la Romaine, bien qu'il y ait déjà deux autres rivières appelées ainsi depuis Tadoussac. La baie dans laquelle cette rivière dégorge par une chute de vingt pieds, avance à quatre milles dans les terres, mais son manque de profondeur la rend inutile pour tout autre vaisseau que des barges de pêche. Le petit village de la Romaine se compose de treize maisons, une école et une chapelle. "La rivière fourmille de saumons et de truites d'une grosseur prodigieuse. On y rencontrerait même, paraît-il une espèce de truite blanche et argentée." (1)

La baie Cokcouachou "qui veut dire gros hibou en langue montagnaise," constitue un havre magnifique, spacieux et d'accès facile. Le mouillage qui se trouve à la tête de la baie dans un espace que l'on appelle le bassin est très sûr et parfaitement à l'abri de la houle du large. Cette baie, située à vingt milles de la Romaine, reçoit les eaux d'une petite rivière au cours rapide et peu profond. L'île Wolfe placée juste en face est formée par deux monticules de cent-cinquante pieds de hauteur, séparés par une vallée. A peu de distance, avance le cap Whittele, et à partir de là, la côte formant un angle assez prononcé se dirige beaucoup plus au nord.

Après le cap Whittele, viennent le havre Wapitagun, puis la rivière Itamamiu qui est très poissonneuse, mais dont l'entrée, remplie de roches et peu profonde, ne peut servir d'abri qu'aux barges de pêche. M. Michel Blais, de Berthier, y a un magasin

(1) Nos lacs et nos rivières.